



# Association des Conseillers d'Orientation-Psychologues France

41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - [www.acop.asso.fr](http://www.acop.asso.fr)

## *La lettre aux retraités*

N° 25—NOVEMBRE 2006

### Passés par la Lorraine

#### Edito :

Ce n'est pas parce que nous ne sommes plus en « activité rémunérée » que les liens d'amitiés qui se sont noués pendant cette période doivent disparaître. Cette Lettre se veut la gardienne de ces liens.

Nos collègues Denise Guyot et Robert Simonnet souhaitent être encore plus concrets ; ils nous proposent une escapade ensemble dans leur pays, le Perche. Répondez nous vite que nous puissions organiser cette rencontre.

Dans cette Lettre, vous trouverez notamment les premiers compte rendus des dernières JNE de Metz, notes prises par Paulette Bloch.

N'hésitez pas comme le font déjà certains de nos collègues à nous faire parvenir textes et/ou photos pour alimenter votre lettre.

Bonne lecture  
Michel Demersseman



### Sommaire

- Page 2 : Conférence d'ouverture des JNE de Metz
- Page 3 : Expo à Gand
- Page 4 : Ohé, gens des métiers!
- Page 5 : Ballade dans le Perche
- Page 6 : Les photos du jour
- Page 8 : De retour de Bitche
- 

### *Le billet de Camille Monnier*

*(ex directeur du CIO de Narbonne)*

#### *...Quel inconscient...!*

Avons-nous suffisamment conscience, mes cher(e)s ami(e)s, du rôle colossal joué par notre inconscient dans notre vie quotidienne...?

Cette instance mystérieuse représente, croit-on, 90% de notre activité mentale.

L'inconscient est prodigieux...Il ne ment pas, ne triche pas...Il est spontané et pur. Il ignore la contradiction et la langue de bois. Ses manifestations sont crues et saines, bien que d'une extraordinaire turbidité (agitation trouble).

De l'ordre de l'allégorie, de la métaphore, du fantastique, de l'énigmatique, de l'insolite....

D'une productivité incomparable dans la gestion de nos automatismes, au quotidien. Et surtout d'une fécondité inouïe...Que d'élaborations (oniriques) mystérieuses à la faveur d'une abolition de nos limitations spatiales et temporelles : des visites de nos lointains défunts, l'apparition d'ex-compagnes aux intentions menaçantes...Que sais-je encore ? Cette capacité à assister à nos propres obsèques... qui m'ont permis de faire l'inventaire, derrière mon corbillard, des amis venus m'accompagner à ma dernière demeure...Réveillé en sursaut, choqué par l'absence de Mr l'Inspecteur d'Académie qui n'avait pas fait l'effort de se déranger...!

Lieu de censure et de contention de nos pulsions jugées incongrues, voire dangereuses socialement. Et donc très connoté culturellement. S. Freud estimait que nous y déposons, sous une lourde chape que les psychanalystes ont bien du mal à soulever, une lie de tentations obscènes (incestueuses en particulier), de désirs refoulés, de culpabilités accablantes...Carl Rogers, tout au contraire, prétendait avoir découvert, en allant plus au fond de l'âme humaine, sous cette lie putride, quantités d'élans oblatifs d'une grande richesse que certains sujets ne parviennent pas à manifester. Dès lors, selon cet auteur, il appartient au thérapeute de s'efforcer de libérer ses patients de leurs malheureuses inhibitions.

(suite page 8)



# JOURNEES NATIONALES d'ETUDES, METZ 2006

## Les jeunes, l'école et la perspective du travail

19 septembre 2006 – Conférence-débat d'ouverture

### « Rationalisation du travail et de l'emploi : quels effets sur les salariés ? »

**Danièle LINHART**, directeur de recherches au CNRS, sociologue, membre du Laboratoire Genre, Travail, Mobilités, CNRS- Paris X Nanterre ; enseignant à Paris X, département de sociologie.

Que représente le travail dans la société ? Aujourd'hui l'idée de la fin du rôle central du travail dans la société tend à émerger, mais celle que la jeunesse distancie le travail pose problème : une étude empirique met plutôt en évidence une angoisse majeure de ces jeunes, la peur de ne pas trouver d'emploi.



La contraction quantitative du travail met aussi en évidence un vrai paradoxe : le travail occupe objectivement moins d'espace qu'avant, mais, subjectivement, jamais il n'aura occupé autant de place dans les esprits. Pourquoi les jeunes, qui sont exposés à beaucoup d'autres sollicitations dans leur rapport au monde, sont-ils obsédés par le travail ?

**1- La société capitaliste fonctionne sur le mode de l'invention permanente de produits et de services** ; ce fonctionnement contribuant à vider de sens les rôles sociaux, on est conduit à se poser la question : que peut-on transmettre quand on ne travaille pas ? À l'époque de la vidéo, de la télévision, du téléphone, que peut-on faire à la maison quand on n'a plus à coudre ni à cuire, puisque les robots se substituent à vous, et pour les plus âgés, quand tout est transmis par informatique ? L'économie capitaliste, dans sa logique de production perpétuelle, entraîne un vide social.

La structuration temps-espace, le rapport à autrui, l'image de soi transitent par le travail : si l'on ne travaille pas, on n'a pas de possibilité d'entrer dans des rôles sociaux qui donnent du sens. La jeunesse est angoissée par la peur du vide : comment s'occuper, comment être utile socialement, comment accéder à la citoyenneté ? En réalité, quand on gagne du temps, on a tendance à se tourner vers la consommation, qui permet aussi de se définir. Mais actuellement, il n'y a pas d'activité sociale pour prendre le relais de la structuration du temps et de l'espace que donne le travail, dont on peut dire aussi qu'il donne la légitimité aux vacances... Si l'on ne travaille pas, il n'y a pas de temps libre mais du temps vide.

**2 - On n'est pas toujours conscient de tout ce que les personnes investissent dans le travail.** Elles font plus, mieux, autrement que ce qui est demandé, car elles inter-

prètent. Le travail dégage également des valeurs sociales d'échange, de solidarité éthique dans le partage avec les autres, produisant une identité collective.

Ainsi émerge une manière d'être dans la société, irremplaçable, à laquelle se sont confrontées toutes les générations depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Chaque génération a sa manière d'aborder le travail : vouloir aujourd'hui identifier une distance des jeunes avec le travail est dangereux ; l'enjeu fondamental n'a pas diminué.

Qu'ont apporté les évolutions ? L'individualisation systématique du salarié a remodelé les rapports de l'individu au travail ; de même, le caractère de plus en plus obsédant du travail détériore la qualité de l'intégration de l'individu dans son travail.

L'idée d'un rapport de force entre le salarié et l'employeur définit le contrat de travail. L'employeur achète du temps, mais il n'est jamais sûr d'un rapport bénéfique pour lui. Taylor a montré, par l'organisation du travail, la seule et unique manière d'utiliser le temps : on pouvait ainsi installer des contraintes et un contrôle de la gestuelle et des modes opératoires. Or, actuellement, le travail est difficile à prescrire : il est souvent interactif et il y a de nombreuses tâches de diagnostic et d'interprétation des données...

En 1968, la classe ouvrière pouvait s'opposer massivement à ces contraintes, mais dès 1973, elle a été atomisée par l'individualisation du travail. Et dans les années 1980, la solidarité a été attaquée par la globalisation et la mondialisation, relayées par les exigences qui accompagnent les nouvelles technologies. Actuellement, le taylorisme n'est plus possible, mais alors, comment contrôler l'employé ? L'éthique « managériale » produite par l'entreprise revendique l'engagement subjectif du salarié. Lui-même doit faire usage de lui de la manière la plus efficace et la plus intense possible. Le salarié est vertueux parmi des citoyens vertueux ; il vise l'excellence et doit se donner à fond pour son entreprise.

**Le travail n'est plus un lieu de partage et d'expérience commune, mais une situation où l'employé est « sommé » de se mettre en phase avec un objectif imposé.**



Il est déclaré responsable et ne peut négocier ni les moyens ni les définitions des missions. On assiste de pair à la défaillance des organisations, qui ont de plus en plus de mal à soutenir l'équation quantité-qualité. Ce constat vaut aussi pour les hôpitaux et le travail social. Ces difficultés sont sous-traitées aux salariés qui doivent satisfaire ces deux objectifs incompatibles. Pour ce faire, les salariés sont soumis en permanence à la mise en concurrence et au fait de ne pas être à la hauteur. Hommes et femmes sont affrontés à des tâches de plus en plus complexes, avec l'idée d'être moins bon que le voisin, ce qui entraîne des réactions pénibles de méfiance, voire de malveillance, à l'égard des

(suite page 7)

## ORIENTATION 1968-2008

Le Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'O-rientation ( G.R.E.O.) a décidé d'organiser avec l'I.N.E.T.O.P., en 2008, une journée d'étude consacrée à la sélection et l'orientation en 1968.

On abordera à la fois les débats à l'université et parmi les personnels enseignant et d'orientation.

Pour préparer cette journée nous faisons appel aux collègues actifs et retraités et leur demandons de nous faire parvenir les documents en leur possession relatifs à cette période, ( ils leur seront ultérieurement restitués), ainsi que leur témoignage.

Merci de participer à l'écriture de cette importante page de notre histoire.

Pierre Roche

Président du G.R.E.O.

Adresser documents et témoignages à :

Pierre Roche, Hall E583, rue Amiral Mouchez,

75013 PARIS

[pierre.roche2@wanadoo.fr](mailto:pierre.roche2@wanadoo.fr)

## Communiqué de l'ACOP-France

Et si le grand service public de l'orientation existait déjà !

« (Pour leur) permettre d'identifier clairement les différentes voies de formation qui s'offrent à eux et les débouchés de ces formations, (...les jeunes) trouveront dans les 579 Centres d'Information et d'Orientation (CIO) tout le soutien de proximité que peuvent leur apporter les conseillers d'orientation-psychologues à l'écoute de leurs préoccupations ». Voici ce que déclarait M. de Robien, Ministre de l'Education Nationale, à l'occasion de la rentrée 2006.

Dont acte, Monsieur le Ministre.

Le rôle des conseillers d'orientation- psychologues et les missions des CIO sont réaffirmés et renforcés par les textes du Ministère de l'Education Nationale dans certains domaines (la scolarisation des élèves handicapés, les SEGPA, les dispositifs-relais...).

Dont acte, Monsieur le Ministre.

Mais les missions des conseillers d'orientation-psychologues ne concernent-elles pas **tous** les élèves ?

Pourquoi les budgets de fonctionnement de ces CIO - si précieux - ont-ils diminué de 30 à 40% ces deux dernières années ?

Pourquoi le recrutement de ces personnels - si compétents - est-il en baisse constante (300 départs en retraite chaque année et 287 places au concours en 2002, 259 en 2003, 150 en 2004, 136 en 2005, 55 en 2006, 50 en 2007) ? Comment moins de conseillers d'orientation-psychologues pourraient-ils assumer plus de missions ? L'extinction d'une profession est-elle le meilleur moyen de la revigorer ?

L'ACOP-France attend le déploiement des moyens afférents à l'ambition réaffirmée publiquement et que vive le grand service public de l'orientation.

## CARNET des EXPOSITIONS

### A Gand, Le Bien et le Mal

Ils ne sont pas nombreux, les musées consacrés à la psychiatrie : en France, Sainte Anne, à Paris et en Belgique, Musée du Docteur Guislain (\*) à Gand. Ce dernier ne se contente pas de raconter l'histoire de la psychiatrie, il organise chaque année une exposition temporaire sur différents sujets de psychologie. A peine terminée l'exposition 2005-2006 sur « La Douleur », le musée enchaîne, jusque fin avril 2007, avec un nouveau thème, à la fois conceptuel, vaste et ambitieux : « Le Bien et le Mal ». Vous le devinez, il y est question des relations tumultueuses entre morale et Psychologie.



Organisée avec la collaboration de l'Université de Gand, l'exposition a fait appel à la collection Cnudde d'Histoire de la psychologie expérimentale du Musée de Lille en lui empruntant le psychogalvanomètre de Walter, vulgairement appelé « détecteur de mensonge ».

C'est un appareil de ce genre que Binswanger utilisait à l'appoint du test d'association de mots de Jung de 1904 — première forme de technique projective — pour déceler les moindres réactions émotionnelles. Ainsi le sujet soumis à un mot évocateur réagit non seulement par une association peu banale et un temps anormalement long, mais aussi en faisant dévier, bien malgré lui, l'aiguille de l'appareil. On comprend tout l'intérêt d'un tel instrument dans une exposition sur la signification de Bien et du Mal.

La manifestation de Gand est complétée par une exposition d'art brut constituée d'œuvres réalisées par des aliénés. Le tout est présenté en flamand, en français et en anglais. Cerise sur le gâteau, Gand est une ville touristique offrant d'immenses richesses architecturales.

Jean Cnudde

\* Le docteur Guislain fut, au 19e siècle, un éminent psychiatre qui révolutionna la psychiatrie en Belgique. Il a laissé son nom à l'hôpital psychiatrique de Gand et au musée qu'il abrite.



## Les métiers des années 60

Notre collègue Gaston-Louis Marchal a retrouvé un poème, surréaliste en apparence, mais rigoureusement exact quant au contenu, qu'il commit en 1960, au vu d'un dictionnaire trouvé à l'époque dans la bibliothèque du CIO d'Arras dont il venait de prendre la direction.

### Ohé, gens des métiers !

*Ohé, gens des métiers !... Approchez !*

*Serrurier en persiennes de fer  
Scieur en travers  
Préparateurs de poteaux injectés  
Conducteurs de machines à battre, à coudre, à briser  
Conducteurs d'autres machines à suéder, chimiquer, hydrauliser  
Trieur de nippes et de fripes  
Préparateur de terre de pipes  
Préparateur de poitrine d'oie  
Taveleur d'oie  
Trempeur de chandelles  
Donneur de sang professionnel  
Mélangeuse d'émaux pour yeux artificiels,  
Tisseur de rotin  
Pêcheur de vers marins,  
Emboucheur de bovins...  
Ohé, gens des métiers ! Cessez votre travail.  
Oyez l'épouvantail.*

*Mélangeur de laine et mélangeur de moût  
Coupeurs de gomme brute et coupeurs de bonbouts  
Trieurs de fèves de cacao et trieur de cocons  
Tisseurs de sangles et trieurs de bouchons  
Tisseurs de tuyaux et tresseurs de panetons  
Refendeurs de peaux et peintres de boutons  
Coupeurs de bruyère  
Coupeurs de cravates  
Coupeurs de disques  
Douilleur de cheveux et dragueur d'huîtres  
Peintre sur majolique  
Peintre d'attributs  
Peintre ravaleur  
Recuteur d'aiguilles et poseuse de paillettes  
Rempailleur de chaises et danseur de claquettes...  
Ohé, gens de métiers ! Cessez votre travail.  
Craignez l'épouvantail*

*Brosseurs de pruneaux, laveurs de sardines,  
Patachon, brioleur et haquetier  
Corneur et enfileuse de perles fines  
Tilleur de crins, tableuse et tarotier  
Chaussonniers fajioteurs, cordonniers ambulants  
Pareur de cambriens et peintre sur fer blanc  
Eleveur de sangsues, tous les dresseurs de singes  
Seranceur de chanvre et séparateur de jute  
Tréfileur de produits courants, joueur de flûte  
Presseur de corne très dure et presseur de linge  
Taxidermistes, monteurs carcassiers en parapluies  
Engobeurs, rectifieurs d'artillerie  
Remetteur de brins aux lisses  
Incinérateur de gadoues et emballeur de feux d'artifice...  
Ohé, gens de métiers ! Approchez-vous.  
Ohé, gens de métiers ! Cessez votre travail.  
Fuyez l'épouvantail  
... ou, enfin, unissez-vous.*

## René Bacquet (1920-2006)

René Bacquet, né le 25 juillet 1920 à Eppeville dans la Somme, vient de mourir. Comme de nombreux conseillers de cette époque, il a suivi la voie des « primaires », le parcours des bons élèves des milieux populaires: CEP, Cours complémentaire de Ham, Ecole normale d'Amiens (1936-1939). Instituteur de Cours complémentaire de 1939 à 1944, attiré par les études supérieures et par Paris, intéressé par les questions sociales et aspirant à être promu socialement, il entre à l'INETOP et sort en 1945 diplômé d'Etat de conseiller d'OP.

Dès sa nomination à l'INETOP, en 1946, avec Jean Beaussier et Denise Galloy, il crée la section OP du Syndicat National de l'Enseignement Technique. Il en assure pendant cinq ans le secrétariat général, participant activement au maintien et au développement des centres d'OP et à l'élaboration des statuts des directeurs et conseillers.

De 1946 à 1964, il est affecté, en tant que conseiller chargé de formation pratique au Centre d'application de l'INETOP, à la prise en charge des huit écoles de garçons et de filles du Vème arrondissement : tests collectifs d'aptitude et de connaissance, examens individuels, entretiens avec enfants et parents, conseils d'orientation et suivi sur plusieurs années.

Ses débuts dans la carrière sont marqués par les conceptions du fondateur de l'INETOP et son Directeur de l'époque, Henri Piéron. Puis, progressivement, mais assez rapidement, « la théorie des aptitudes a été mise en question » et une conception plus éducative s'est imposée, sous l'influence du marxisme par l'intermédiaire d'Antoine Léon. Avec ce dernier, Jacqueline Cambon et Henri Chaudagne, il organisera une expérience d'information dans les écoles de garçons qui jouera un grand rôle dans la mise en place de l'orientation éducative ( voir *Pour l'information professionnelle des jeunes gens de 14 ans*, Paris, Bourrelier, 1957, et deux articles dans le *BINOP* en 1954 et 1955). Durant ces années il cherchera toujours à « envisager l'orientation de chacun de façon positive, d'amener les jeunes au maximum de leur réussite, de préserver toutes leurs chances d'avenir. »

Affecté auprès de la direction de l'INETOP de 1965 à 1974, il devient sous-directeur de l'Institut de 1975 à 1985. Il sera en outre secrétaire général du Musée National des Techniques du CNAM en 1981-1982, chargé de cours complémentaire (méthodes en psychologie) à l'Université PARIS V, de 1969 à 1973 et à partir de la création, en 1972, responsable de la rédaction de *l'Orientation Scolaire et Professionnelle*.

Avec Maurice Reuchlin il contribuera largement à la rédaction de la circulaire ministérielle du 21 novembre 1960 sur l'évolution de l' « Ordre de priorité des missions des Centres publics d'orientation scolaire et professionnelle », qui définit les activités des centres dans la perspective d'une prolongation et d'une démocratisation de la scolarité.

Il m'écrivait en janvier 2003, après avoir répondu au questionnaire que je lui avais adressé, et dont j'ai transcrit certains passages, « Mon histoire professionnelle me paraît, à la réflexion, bien banale et ne pas mériter une diffusion écrite, même restreinte. » Les lecteurs jugeront et comprendront, je l'espère, pourquoi je n'ai pas respecté cette volonté excessive de modestie. Pour moi qui l'ai connu dans les années soixante-dix, du fait de sa personnalité chaleureuse et de son rôle, il m'était impossible de laisser partir René Bacquet sans le salut de cette profession dont il a été l'un des bons artisans, un constructeur de progrès social.



## Nos collègues ont des talents

### L'action sociale à la SNCF de 1945 à 1985

Notre collègue **Paulette Bloch** a participé à l'élaboration d'un livre, coordonné par M-F Charrier et E Feller, sur l'action sociale à la SNCF de 1945 à 1985. Sous-titré « L'affirmation d'une identité », cet ouvrage collectif s'est fixé 2 objectifs : collecter la mémoire professionnelle des personnels et organiser la recherche, le classement et l'archivage des sources relatives à la vie du service. Le chapitre 4 traitant de l'aide à l'épanouissement de l'enfant de cheminot et de son orientation, c'est bien évidemment ici que les talents de Paulette ont été déterminants. Un hors série de 16 pages de photos complète l'ouvrage.

On peut se le procurer aux Editions érès-Interconnexion – BP 75278 – 31152 Fenouillet Cedex pour la somme de 23 €

### Gaston-Louis Marchal exposait

Gaston-Louis Marchal, dont l'oeuvre artistique est multiple, a participé, cette année, à deux expositions, l'une à Castres, où il a passé une grande partie de sa vie professionnelle, qui lui était entièrement consacrée et intitulée « Rétrospective .... et inédits », l'autre à Montauban, à l'exposition transrégionale de sculpture.

**Pour sa manifestation du 27 janvier, l'ACOP-France a besoin de votre carnet d'adresses**

### Manifestation nationale

## L'Oriente, une chance pour tous

L'ACOP-F frappe un grand coup médiatique ! Ce sera le 27 janvier, à Paris, amphithéâtre Richelieu à La Sorbonne. Pour cette manifestation nous sollicitons les témoignages de personnalités dont les propos viendront rompre avec la monotonie et la sottise des sempiternels micro-trottoirs dont nous tympanisent les médias.

Bien évidemment, la participation du plus grand nombre est espérée.

De votre côté, si vous avez des "filons" pour contacter des personnalités médiatiques, votre collaboration est la bienvenue !

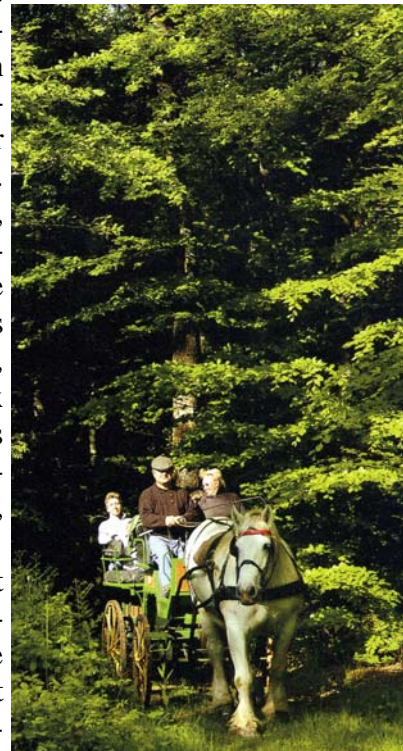
Votre implication est précieuse.  
Bon courage.

Suzanne Magnaldi

Chez Denise et Robert Simonnet-Guyot,

### Une échappée dans le Perche tranquille

Denise et Robert Simonnet-Guyot nous proposent de nous retrouver le printemps prochain pour passer quelques jours dans leur région, le Perche. Entre Beauce, Maine et Normandie, à deux pas de Paris, ce petit pays aux 600 manoirs, aux longères et aux fermes étalonnières pourrait nous accueillir, en semaine, début juin 2007.



Denise et Robert nous établissons un programme de découvertes et seront nos cicérones. Ils ont déjà repéré un hébergement à l'ermitage de Notre Dame de Montligeon (38,75 € par jour, chambre et pension complète) d'où nous pourrions rayonner chaque demi-journée. Ils nous accueilleront le premier jour pour un apéritif chez eux en forêt de Réno-Valdieu et nous savons d'ores et déjà que nous pourrions être reçus au manoir de Nocé.

Si vous voulez participer à cette découverte buissonnière du Perche et afin de poser les réservations nécessaires, faites-vous connaître rapidement (avant Noël) auprès de Michel Demersseman, soit par courriel : [m.demersseman@free.fr](mailto:m.demersseman@free.fr), soit par carte postale au 10, impasse des Doutes à 59139 Noyelles lez Seclin. Nous vous ferons parvenir les informations définitives par la suite.





## Courrier des lecteurs

Merci pour La Lettre aux Retraités dont j'apprécie les articles et la possibilité de rester en contact avec tous.  
Michèle Durand



## L'image du jour

### Notre doyenne s'envoie en l'air

Plusieurs ascensions en montgolfière ont été organisées pendant les dernières JNE de Metz. En fin d'après midi du mercredi, notre doyenne, Denise Guyot, 93 ans, et son mari n'ont pas hésité à se hisser dans la nacelle du ballon préparé par l'époux de notre collègue Christiane Neuville.



### Ainsi font, font, font ....

Les Journées Nationales d'Etudes sont très sérieuses..... En tous cas les animateurs prennent leur rôle au sérieux!



## Séminaire du GREO

Le Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation scolaire et professionnelle développe depuis 1996 les échanges et les recherches des historiens et professionnels de l'orientation et de la psychologie en formation, en exercice ou retraités sur l'évolution du mouvement d'orientation scolaire et professionnelle et de la psychologie scolaire. Il organise en 2006-2007 et pour la onzième année consécutive un séminaire animé par des universitaires, chercheurs et praticiens-chercheurs.

Les thèmes en discussion de 14 à 17 h à l'I.N.E.T.O.P. 41, rue Gay-Lussac PARIS V seront les suivants:

Lundi 15 janvier 2007, M. Pierre Roche : Le peuple incertain comme modèle biographique dans *Le Rouge et le Noir*.

Assemblée générale du GREO

Lundi 12 mars 2007, Mme Martine Fourier : Une tentative pour transformer les rapports des familles populaires à l'orientation. Exposé, projection de film et discussion.

Lundi 14 mai 2007, Mme F.L. Dubreucq : L'œuvre d'O. Decroly, créateur en 1908 du premier cabinet d'Orientation Professionnelle en Europe.

#### Renseignements:

Serge Blanchard: Courriel [blanchard.serge@wanadoo.fr](mailto:blanchard.serge@wanadoo.fr)

Francis Danvers: U.F.R. des Sciences de l'Education de Lille III

Tel.:03 20 41 64 91, Courriel [fdanvers@nordnet.fr](mailto:fdanvers@nordnet.fr)

Pierre Roche: T.:01 45 88 16 48, Courriel

[pierre.roche2@wanadoo.fr](mailto:pierre.roche2@wanadoo.fr)

*Les séances du séminaire, gratuites et ouvertes à tous dans la limite des places disponibles se déroulent généralement en salle H. Piéron au premier étage de l'Institut.*

## Notes de lecture

Puis-je vous proposer ces quelques lignes empruntées à un ouvrage très intéressant de F.Barret : "**L' Histoire du Travail**"...

*"Au fur et à mesure que les Chefs d'entreprise se rendent compte que leur fortune s'édifie sur la pauvreté et la docilité des hommes qu'ils emploient, ils se préoccupent davantage d'entretenir l'une et l'autre. Il est important, écrit l'un d'eux au XVIII<sup>e</sup> siècle, de retenir l'ouvrier dans un besoin continu de travail, de ne jamais oublier que le bas prix de la main d'oeuvre est non seulement avantageux en lui-même pour le fabricant, mais qu'il le devient en rendant l'ouvrier plus réglé dans ses moeurs, plus soumis à ses volontés..."*

Fort heureusement, les choses ont bien changé depuis....!

C.Monnier

## Ouverture du congrès : suite de la page 2

collègues. Le salarié harcelé ne peut s'en prendre qu'à celui qui est à côté de lui et non à celui qui organise ces conditions de travail. La logique du ressentiment ne se dirige pas contre l'employeur, mais contre celui qui complète la tâche ou rencontre le client.

Le travail reste la dimension indispensable, car la société n'a pas changé mais les valeurs collectives et partagées ont été attaquées jusqu'à ne plus compter que sur les ressources personnelles des travailleurs. **C'est un nouvel univers du travail où les injonctions sont « sous-traitées » par les salariés.**

L'apprentissage de la défiance à l'égard de soi-même est inquiétant. La défiance à l'égard de la hiérarchie impassible et des collègues devenus des concurrents, voire à l'égard des usagers, entraîne des réactions anti-citoyennes... Des plans sociaux, qui extirpent soudain des travailleurs du monde du travail, entraînent révolte et refus de la société qui les a rejetés. Si l'on superpose la carte électorale sur celle des fermetures d'entreprises, on voit une coïncidence avec les votes lepénistes et abstentionnistes. Les personnes pensent qu'elles n'ont plus à respecter les règles de la société, car l'entreprise ne les a pas respectées elles-mêmes. Paradoxalement, avoir un emploi écarte aussi de la société, dont les intérêts sont purement égoïstes.



## « Les rapports du travail à la formation des jeunes : réalités nuancées et particularités nationales »

**Denis CASTRA**, professeur de psychologie sociale, Université Victor Segalen-Bordeaux-II, responsable de l'équipe de recherche « Psychologie sociale des insertions », laboratoire de psychologie.

L'idée que les jeunes sont sur une autre planète n'est pas vérifiée. On restitue un peu facilement les représentations des systèmes sociocognitifs sans tenir assez compte des effets de contexte.

1 - Une enquête sur les échelles des valeurs montre une permanence des classements obtenus en 1990 et en 2005 : la famille, les loisirs, les amis arrivent toujours en tête. Bien sûr, des glissements s'opèrent : le travail a perdu en 1968 cette dimension du sacré et du devoir à la nation. Actuellement, la notion d'épanouissement personnel prédomine. On assiste également, de plus en plus, à la protection de la vie privée et au repli sur le petit groupe familial, contre la vie professionnelle.

Le problème vient surtout du fait que les représentations sont souvent partagées par de nombreuses catégories professionnelles. Dans les missions locales, où les conseillers pensent que les jeunes ne sont plus sur la même planète et que l'on ne peut plus parler avec eux..., on a construit une série de « descripteurs » : — les jeunes se décrivent, — les conseillers les décrivent aussi. Mais on demande aux professionnels de répondre comme ils pensent que les jeunes ont

répondu. On trouve une distorsion entre ce que pensent les jeunes et ce que les professionnels pensent qu'ils pensent, dans un sens pessimiste par ces derniers...

On fait la même observation dans les collègues. Par exemple, on surestime le fait que le jeune travaille pour gagner sa vie, alors que 7 fois sur 10, le jeune exprime qu'il veut « être quelqu'un ». On a également tendance à penser que les jeunes ont peur du premier emploi, alors qu'ils se disent souvent sereins à ce propos, même s'ils souhaitent être suivis, attente sous-estimée par les professeurs. On trouve également des représentations pessimistes sur la population des « Rmistes » et des « chômeurs de longue durée ».

2 - Si l'on considère la formation des jeunes, le pourcentage des jeunes sortant du système scolaire sans qualification a diminué. En même temps, la situation s'est dégradée. Le discours du « tout formation » comme solution au problème de l'emploi est une erreur : le lien formation - emploi n'est actuellement visible qu'à Bac + 5 ; sinon, ce lien est distendu.



### Remarques :

- Lorsqu'une personne a des difficultés d'insertion, il est bon de lui ménager un statut d'exception, mais cette mise à l'écart stigmatise la personne, d'autant plus qu'elle dure. Si l'on rappelle à la personne ces faits, ses performances chutent encore : ce rappel, qu'il est chômeur ou en échec, l'entraîne à moins chercher à travailler.
- L'apprentissage à 14 ans pour les élèves en difficulté : une orientation précoce diminue les risques de sortie sans qualification.
- Les apprentis en CFA : la population y est encore plus en échec qu'en lycée professionnel. Cependant, en 2005, on a étudié le processus d'insertion, qui est meilleur à partir de l'apprentissage qu'en lycée. L'insertion professionnelle est facilitée par l'accès à des réseaux d'influence, de confiance et d'interconnaissance.
- L'alternance est déjà une insertion par elle-même : elle est encore supérieure pour l'embauche. Il faut signaler, cependant, que la première cause d'échec d'IUT en alternance est la difficulté à trouver un terrain de stage.
- Il faut élargir les possibilités de choix du sujet, car plus il a choisi, plus il est engagé dans ce qu'il va faire.
- Il faut faciliter les situations naturelles et les réseaux d'interconnaissance, car les individus les plus en difficulté sont fixés sur le présent ; ils ont perdu le contrôle sur leur vie et sont attirés par des solutions magiques.

En conclusion, la méthodologie d'insertion doit développer le suivi pour les postes de travail précaire à basse qualification. Il faut développer la gestion des ressources humaines dans l'entreprise. Il faudrait également intervenir sur le recrutement, qui est un puissant mécanisme d'exclusion et de discrimination (les préjugés seuls comptent). Il faudrait aussi cesser de créer des statuts d'exception : bien sûr, certaines personnes doivent bénéficier du statut de handicapé, mais la construction de ces « niches » ne doit pas entraîner un renoncement général vers des représentations invalidantes partagées par les professionnels. On ne peut pas changer les représentations des gens, mais on peut espérer changer leurs pratiques. Les métiers de la médiation se développent et peuvent permettre à l'entreprise d'acquiescer des normes loin de la stigmatisation.

(Notes de Paulette Bloch)



## Nouvelles Brèves

### Concours de recrutement

50 postes seulement sont mis au concours de recrutement pour la prochaine année scolaire (rentrée 2007).

### CAFCO et Retraites

Une réponse du gouvernement à une question écrite de M. Yves Lachaud, datée du 23 mai 2006 stipule que :

« ...dans l'hypothèse où les intéressés auraient dû supporter, par erreur, des retenues pour pension pendant tout ou partie de leur scolarité, cette période serait prise en compte pour la constitution du droit à pension et la liquidation de celle-ci, conformément aux dispositions de l'article 135 de la loi de finances initiale pour 2002. »

### Mêlons nos mêls

Pour recevoir cette lettre en couleur et ..... limiter les frais d'envoi, n'hésitez pas à nous faire connaître votre mél.

### Tirage

La Lettre aux retraités est diffusée en 270 exemplaires envoyés par courrier postal et 70 diffusés par courriel.

### Question d'Orientation

Ne remettez pas votre décision de rejoindre les 420 abonnés à votre revue « Question d'Orientation ». Il suffit de faire parvenir 30 € à Editions « Qui Plus Est », 1, impasse de la Baleine, 75011 Paris.

### Selon la loi

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'O-orientation, dont nous connaissons l'adresse. Selon la loi Informatique et Liberté, vous pouvez nous demander de ne plus figurer dans notre fichier.

Le billet de Camille Monnier (suite de la page 1)

Mais il faut dire aussi que notre inconscient peut également nous jouer de mauvais tours :

Son influençabilité est bien connue des publicistes qui nous mènent par le bout du nez et ses trahisons sont redoutables. Ma partenaire ne m'a-t-elle pas, l'autre soir, au plus intense de son émoi amoureux, prénommé «*Julio*», (sans doute le prénom du chanteur de charme espagnol *Iglésiés*). Choquant ... Mais ne l'ai-je pas, plus d'une fois, moi aussi, prénommée *Brigitte* ou *Gina*... ?

Tant il est vrai, contrairement à ce que l'on croit, que les amoureux ne sont jamais «seuls au monde». Le couple n'existe pas : il est toujours insidieusement accompagné de tierces présences...Triangulé, voire même quadrangulé...! Diable... !

L'inconscient...une parodie de notre conscience...Un sacré pasticheur de notre bonne foi..!

Des exemples de lapsus ou méprises ne manquent pas :

-Ainsi de ce compliment à une copine : «*Mon Dieu, que tu es coquette...!* » qui s'est transformé en : « *Mon Dieu, que tu es cocotte... !* »

-Ainsi de cet exemple historique : un leader syndical qui, au début des années 30, du haut d'un *échafaudage* haranguait ses fans : «*Camarades, du haut de cet échafaud, je vous engage à me suivre dans notre lutte finale...* »

Mes cher(e)s ami(e)s, je vous en prie, n'essayez pas de censurer vos censures...vous n'y parviendrez pas...Croyez moi..!

Camille Monnier, Narbonne, juin 2006

Cette lettre a été préparée par Michel Demersseman .

Toute correspondance est à adresser à Michel Demersseman, 10, impasse des Douves 59139 Noyelles lez Seclin-  
Tel : 03.20.32.80.81 - Mél : m.demersseman@free.fr

## Journée des retraités au Pays de Bitche

Nos collègues lorrains nous avaient préparé une excellente journée de retrouvailles qui s'est déroulée le jeudi 21 septembre.

Une bonne ambiance régna autour de la table et au cours des visites.



Pour la visite de la forteresse de Bitche, un casque pacifique et numérique fut nécessaire.



JNE de Tours - 2007 :

### Le Sujet dans tous ses états

L'ACOP-France vous invite à Tours en 2007, du 17 au 21 septembre.

Dans un monde en mouvement, notre société en crise attribue à l'Ecole un impératif d'insertion professionnelle. L'individu devient un produit morcelé qu'on évalue, étiquette, qu'on oriente. Mais les absences, les incivilités, les violences, les démotivations constatées, qui expriment autant de plaintes et de souffrances, amènent la question : » Qu'est-ce qui permet encore à cet individu de donner sens à son histoire et de se constituer en « Sujet » ?